



Hier, Christian Z. (à gauche) né dans le "Lebensborn" de Wolveterm en 1943 est revenu au domaine Nerom. Il était accompagné du pédiatre Yves Louis qui mena de longues recherches sur le rôle des médecins belges pendant la Seconde Guerre mondiale.

# Retour au Lebensborn de Wolveterm, le premier du pays

Christian Z. est revenu sur les lieux de sa naissance avec un message d'ouverture.

## COUP DE GUEULE

On a longtemps cru qu'il n'y avait eu qu'un "Lebensborn" en Belgique, à Wégimont dans la région liégeoise. Depuis les recherches opiniâtres d'un pédiatre courtraisien, le Dr Yves Louis – lire ci contre – on sait qu'un autre "centre d'accueil d'enfants aryens de race pure" se trouvait à Wolveterm non loin de l'actuelle A12. Au début de l'année, le "Standaard" avait levé un coin du voile sur cette discrète maternité nazie et le papier avait été traduit pour "le Courrier international". De quoi établir un chaînon manquant pour Christian Z. un septuagénaire français qui vit au Cap Vert à qui on envoya le papier. Celui-ci avait de fortes présomptions sur le lieu de sa naissance mais n'en avait pas de preuve absolue avant de croiser le chemin d'Yves Louis (dont les recherches furent confortées par Dirk Martin, historien au Ceges).

Mardi après-midi, Christian Z. est revenu au domaine Nerom qui, ironie de l'Histoire, s'est mué en centre d'accueil pour handicapés. L'ex-bébé du Lebensborn a bourlingué de par le vaste monde, en Afrique et en Asie tout en s'interrogeant toujours sur ses origines. Face au refus de sa mère qui à l'époque était jeune secrétaire de la Luftwaffe à S'-Malo et qui après la guerre s'était éloignée de ses racines familiales alsaciennes, le septuagénaire apprit finalement qu'il avait vu le jour ici le 15 mars 1943. "Ma mère avait été admise à l'hôpital Brugmann qui était alors le Krieglazaret n°2 le 12 mars. On l'envoya à

Wolveterm. Je suis donc né ici..."

A ce jour notre interlocuteur ne connaît pas encore l'identité de son vrai père – il a toujours gardé le nom de sa mère – et à vrai dire, ce n'est pas son problème. Il voudrait plutôt reconstituer son propre parcours après sa naissance : "je suis peut-être passé par Wégimont mais ai finalement abouti dans les Sudètes. Le retour en France fut plus difficile car on ne manqua pas de me traiter de "fils de Boche" même si la mère de ma mère fut dans la Résistance"...

La suite ne fut pas rose car l'auteur de ses jours s'occupa peu de lui, l'amenant même à se retrouver sous l'égide de la Société de St-Vincent de Paul et de la protection de la jeunesse à Paris. Mais en ce jour de retrouvailles à Wolveterm où notre homme a vite fait d'identifier sur base de rares photos des coins du parc même si les bâtiments ont subi moult changements, l'heure est plutôt à l'analyse des raisons qui font qu'aujourd'hui encore la reconnaissance des Lebensborn reste un tabou dans certains pays.

"Je ne comprends toujours pas les raisons pour lesquelles les autorités belges ne veulent pas admettre que cela s'est passé aussi sur leur territoire. C'est un type de réaction qu'on vit aussi en Allemagne ou en Autriche, bien plus directement concernés par les projets diaboliques d'Heinrich Himmler..."

Sans nul doute, la collaboration plus qu'active de notables locaux et de séides flamands des nazis a joué ici comme à Breendonk. On aura l'occasion de revenir avec Yves Louis sur le rôle du SS Leonardo Conti, le responsable de la santé publique dans le Reich et de sa mère Nanna et de leurs liens avec le gynécologue gantois Frans Daels.

Mais le retour d'un des enfants bien malgré lui du Lebensborn occupe positivement les esprits. Christian Z. nous a dit sa fierté de sa propre famille très mu-

relle en Europe et ailleurs, loin des erreurs de jeunesse de sa génitrice qui termina sa vie sous la coupe d'intégristes lefebvristes et de militants peu scrupuleux du Front National qui abusèrent de sa faiblesse...

Christian Laporte

## Épinglé

### Sous le contrôle de Nanna Conti

**Persévérants.** Avec Marc Verschooris de la Haute Ecole de Gand, le Dr Yves Louis travaille depuis plusieurs années sur le rôle des médecins belges pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec le triste constat qu'un certain nombre d'entre eux travaillèrent sans états d'âme avec les Nazis.

**Wolveterm.** A l'exception des recherches de Dirk Martin (Ceges), il n'existait pas de synthèse sur le rôle qu'ont joué en Belgique, Leonardo Conti mais aussi sa mère, Nanna Conti-Pauli, la présidente de l'Union nationale-socialiste des sages-femmes. Déjà à la base dès 1939, de l'euthanasie des enfants nés handicapés, Nanna Conti s'occupa des Lebensborn belges.

**Horreur.** A côté de l'extension du Lebensborn, être femme sous le III<sup>e</sup> Reich était une terrible épreuve : elle risquait la peine de mort en cas d'avortement d'un fœtus aryen. A l'inverse, il y avait l'interdiction de procréer dans les ghettos, la stérilisation massive des femmes juives, l'incitation à la contraception, à l'avortement et à la stérilisation obligatoire dans les territoires de l'est...

C.Le

### Enseignement Lier frais impayés et CEB est illégal

Lier la délivrance d'un diplôme officiel ou du certificat d'études de base (CEB) à l'acquittement de frais scolaires restés impayés est illégal, a rappelé mardi la ministre Simonet (CDH). Agir de la sorte est contraire au décret Missions, ce qui n'empêche pas chaque année deux ou trois écoles de faire ce lien, selon le cabinet de la ministre. Selon la RTBF, certains parents n'ont reçu en cette fin d'année qu'une copie du CEB de leur enfant, la direction de l'école exigeant le paiement préalable de tous les frais (repas, photocopies...) restés impayés. (Belga)

## 530

### RETOURS VOLONTAIRES

Entre juin 2012 et mai 2013, le "guichet retour" de Fedasil a traité 390 dossiers, représentant 530 personnes qui sont rentrées volontairement dans leur pays. Sur la même période, 1723 dossiers de retour ont été gérés par le réseau Fedasil (centres d'accueil, places de retour, conseillers régionaux et guichet retour). Un tiers des 530 migrants qui ont demandé le retour volontaire sont originaires des Balkans. Les autres pays d'origine sont notamment la Slovaquie, la Russie, l'Irak, la Bosnie et le Maroc. (Belga)

### Albert Jacquard Marcourt promet une série de décisions

Jean-Claude Marcourt (PS) a promis mardi devant le Parlement une série de décisions d'ici la fin des vacances pour la Haute école Albert Jacquard de Namur, en difficultés. Confronté à un déficit d'un million d'euros, l'école doit aussi gérer l'imbroglie visant son directeur-président. Walter Benozzi avait été provisoirement écarté de ses fonctions fin mai par le gouvernement. Cette mesure a toutefois été suspendue le 20 juin par le Conseil d'Etat. Le ministre a indiqué que le CA de l'établissement se réunirait jeudi pour une série de décisions à portée financière notamment. Il a aussi promis d'autres décisions avant la prochaine rentrée scolaire. (Belga)